

Directeurs d'école : du malaise à la souffrance au travail



Il y a plusieurs mois, le SE-Unsa a lancé une grande enquête sur le fonctionnement et la direction d'école. Avec ses plus de 8300 réponses, le DUER dresse un panorama complet des motivations, attentes et propositions de la profession pour la direction d'école.

Pour les élèves comme pour les personnels, et en particulier les directeurs, le statu quo n'est plus possible. Les résultats du DUER le démontrent largement.

La sécurisation de l'exercice du métier de directeur est une urgence. Il n'a cessé de se complexifier dans les attentes et les responsabilités sans avoir évolué statutairement ou fonctionnellement. Ces professionnels ont dépassé le stade du malaise, s'installant petit à petit dans la souffrance au travail.

FONCTIONNEMENT
 ET
 DIRECTION
 D'ÉCOLE



La direction ça use

Très majoritairement, les réponses à l'enquête expriment un très vif intérêt pour la direction d'école. 98% disent que c'est intéressant. Mais cet intérêt ne suffit pas à en faire oublier la difficulté quotidienne à l'exercer. La tâche est jugée épuisante, stressante voire décourageante dans les mêmes proportions.

Les missions du directeur sont pléthoriques : rédaction et animation du projet d'école, suivi de la scolarité des élèves, suivi des projets d'inclusion des élèves en situation de handicap, suivi des élèves en difficulté scolaire, vie de l'école et respect des autres, relation avec les familles, relation avec les élus, suivi des budgets municipal et associatif, organisation des élections de délégués au conseil d'école, présidence du conseil d'école, organisation de manifestations autour de l'école... Elles sont jugées plus ou moins lourdes pour chacune d'entre elles mais leur somme devient insurmontable. Et ceci est accru par le fait que les directeurs ont aussi la charge totale ou quasi-totale d'une classe.

UN DOSSIER

Ils trouvent ça
très lourd

- ✓ avoir la charge d'une classe et la direction : 73%
- ✓ élaboration du projet d'école et son suivi : 67%
- ✓ téléphone, courrier, mails : 60%
- ✓ demandes et enquêtes de l'administration : 59%



À OUVRIR
D'URGENCE !

Mauvaise qualité de vie au travail

Les directeurs évaluent très négativement leur qualité de vie au travail. Ils ne disposent pas du temps nécessaire pour exécuter leur travail, sont sans cesse interrompus, soumis à des sollicitations permanentes exigeant des réponses immédiates. Ils disent avoir la tête pleine de post-it. Les dernières années n'ont fait qu'aggraver la situation par une perte de sens due à des commandes institutionnelles dont l'objectif n'est pas explicité et donc pas partagé.

Tous les ingrédients sont réunis pour que le malaise professionnel s'enkyste et tourne à la souffrance au travail.





FONCTIONNEMENT
ET
DIRECTION
D'ÉCOLE



UN DOSSIER



À OUVRIR
D'URGENCE !



Pourtant on ne devient pas directeur par hasard

Si l'opportunité de se rapprocher de chez soi ou la nécessité d'assurer un intérim peuvent être les déclencheurs, les motivations de ceux qui prennent une direction sont avant tout liées aux caractéristiques de la fonction. Si, par la suite, la direction épuise ou déçoit, à l'origine du choix s'exprime le besoin d'élargir l'activité professionnelle au-delà de la classe.

Je suis directeur pour...

- ✓ diversifier mon activité professionnelle : « beaucoup » à 69% (total « un peu » et « beaucoup » : 87%)
- ✓ animer une équipe : « beaucoup » à 64% (total « un peu » et « beaucoup » : 87%)
- ✓ le suivi des élèves : « beaucoup » à 52% (total « un peu » et « beaucoup » : 81%)
- ✓ exercez davantage de responsabilité : « beaucoup » à 51 % (total « un peu » et « beaucoup » : 77%)
- ✓ avoir une évolution de carrière : « beaucoup » à 37 % (total « un peu » et « beaucoup » : 70%)

Et l'argent ?

La rémunération actuelle du directeur ne suffit pas à entrer dans le top 5 des motivations mais sa revalorisation est très attendue. Ils sont 61 % à dire que ça compte (total un peu et beaucoup) mais 90 % à juger sa revalorisation tout à fait prioritaire.

La structuration administrative de l'école doit évoluer pour faire évoluer le « statut » du directeur

Les réponses à l'enquête montrent une attente forte. Décharges, secrétariat, formation, les conditions d'exercice doivent être concrètement améliorées. Pour modifier durablement la qualité de vie au travail, l'évolution doit aussi concerner la structure administrative de l'école. C'est jugé tout à fait prioritaire par 70% des personnes. Pour autant, la définition de cette évolution est plus difficile. Les dernières années ont assimilé modifications à dégradations. Les professionnels de l'école craignent que de nouvelles réformes ne fassent qu'aggraver la situation. Les avis sont donc très partagés. Une seule voie : l'expérimentation. Ils optent largement pour le droit d'expérimenter.

Les directeurs veulent des évolutions concrètes

Moi directeur, je veux...

- ✓ une revalorisation financière de la fonction : « Tout à fait prioritaire » 90%
- ✓ une amélioration de toutes les décharges : « Tout à fait prioritaire » 89%
- ✓ un guide précis des attributions : « Tout à fait prioritaire » 74%
- ✓ une formation régulière : « Tout à fait prioritaire » 60%
- ✓ un secrétariat pérenne sur un emploi stable : « Tout à fait prioritaire » 58%

Ils ne sont pas devenus directeurs par hasard mais ils craquent.
Il faut que la situation évolue rapidement et concrètement.
Les mesures immédiates sont plébiscitées.